

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 7-8

Anhang

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

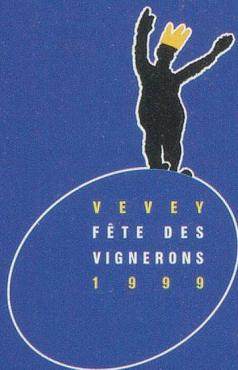
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENERATIONS

Supplément 16 pages



Pour la cinquième (et dernière) Fête du siècle, les membres de la Confrérie des Vignerons ont voulu un spectacle qui allie la tradition à la modernité. François Rochaix, le créateur artistique, a puisé son inspiration aux sources mêmes de la vigne. Il a fait preuve d'audace en imaginant un véritable opéra baroque avec marionnettes géantes, guerriers et hélicoptères intervenant au milieu des déesses et des dieux de la Grèce antique.

Cette Fête, organisée à la charnière de deux millénaires, laissera un souvenir impérissable dans la mémoire collective de ce pays. Laissez-vous emporter par la magie de ce spectacle total, auquel participent plus de 4000 personnes, acteurs, danseurs, chanteurs et figurants.



Marc-Henri Chaudet, abbé-président

La Fête des Vignerons 1999

Du 29 juillet au 15 août

Concepteur, directeur artistique et metteur en scène de la Fête des Vignerons, François Rochaix porte sur ses épaules une lourde responsabilité. Celle de la réussite d'une célébration qu'il veut baroque et homérique. Mais cet artiste genevois, exilé à Boston et à Moscou, n'en est pas à son premier défi. Créeur du Théâtre de l'Atelier, il dirige aujourd'hui des opéras et de grands spectacles à travers le monde.

François Rochaix

La patte du metteur en scène



Depuis 1996, François Rochaix est directeur de «l'Institut du théâtre de l'Université de Harvard»

François Rochaix accumule les distinctions depuis qu'en 1981 il quitta Genève pour conquérir un plus vaste public. Son talent fut notamment récompensé par la Médaille Beaumarchais en 1982 et l'Anneau Reinhart en 1989. Ce n'est donc

pas un hasard si les responsables de la Confrérie des Vignerons se sont adressé à lui en 1991 déjà, afin de mener à bien le projet de la Fête des Vignerons 1999.

Dès lors, François Rochaix a mené un travail de recherches

en profondeur, privilégiant l'action et la musique. Fin mars 1993, le concepteur de la Fête a déposé un rapport qui contenait la philosophie de la manifestation. Celui-ci a été accepté à la virgule près, ce qui a permis au metteur en scène de choisir ses

collaborateurs dans les différents domaines artistiques et musicaux.

«J'ai voulu une Fête baroque et contrastée!»

– En quelques mots, en quoi consiste la philosophie de la Fête des Vignerons 1999 ?

– J'ai posé un certain nombre de principes. Par exemple, le principe d'une fête baroque (dans le sens de multiple) et contrastée, avec plusieurs compositeurs. Quelque chose qui soit plus adapté à la vie que l'on mène aujourd'hui, plus éclaté. Ensuite, à partir de l'idée de cette lourde charge symbolique due au changement de millénaire, j'ai posé le principe d'une fête qui ait une conscience historique. A la fin d'un siècle, on jette un dernier regard en arrière, où sont nos racines, et on se charge de tout cela pour sauter dans le siècle suivant et en aborder les défis monstrueusement difficiles. Il devait y avoir aussi une conscience historique dans cette fête, de manière à ce que toutes les fêtes précédentes soient incluses dans celle-ci.

– Vous avez également annoncé que la manifestation serait une sorte de grand opéra. Comment expliquez-vous cela ?

– C'est un retour au théâtre. La tragédie grecque était composée de chœurs au départ, et puis on a inventé le protagoniste et on a ensuite inséré des épisodes pour faire avancer l'action. C'est ce que j'ai fait. Tout est théâtral, car il y a des situations et il y a des personnages. J'ai également tenu compte d'un double mouvement qui me semble fondamental aujourd'hui. Il s'agit à la fois de revenir à nos racines et de confirmer notre ancrage dans un état d'esprit d'ouverture au monde, de partage et de tolérance.

– Concrètement, de quelle manière cela se présente-t-il ?

– Par exemple, les vignerons du monde ne sont pas seulement représentés par une centaine de

drapeaux, mais par un groupe de quarante agriculteurs-viticultrices de Moldavie roumaine qui ont la vie difficile. On les invite à partager la fête pendant un mois et à nous enrichir à leur contact. On espère aussi qu'on leur apportera quelque chose.

– L'esprit de cette fête vous a-t-il été inspiré par Mozart, Verdi, Homère ou Shakespeare ?

– Shakespeare sûrement, Homère aussi, car il y a des récits du mythe de Cérès, mais pas Mozart ni Verdi. Pourtant, il y a pratiquement toujours de la musique et, d'une certaine manière, il y a toujours une action théâtrale.

«On m'a toujours donné la possibilité de convaincre»

– Pour suivre la dramaturgie et comprendre les paroles des chants, est-ce que les spectateurs devront avoir le livret sous les yeux ou est-ce qu'ils arriveront à comprendre ?

– Il ne faut pas se faire d'illusion, lorsque les chœurs chantent, on ne peut pas comprendre tous les mots. Mais j'essaie de mettre en scène tout cela d'une manière très claire, très imagée, pour que, même sans suivre le livret, on reçoive l'histoire, les émotions, les fables et les mythes qu'on raconte. Cela ne veut pas dire que le texte n'est pas important, mais j'espère qu'on le comprendra, que les gens le liront avant, que certains l'auront peut-être même sur les genoux pendant le spectacle, et que d'autres personnes n'auront pas besoin de le lire. C'est un enrichissement de venir au texte en détail, mais ce n'est pas une obligation.

– Est-ce que dans cette aventure de la Fête, vous avez bénéficié d'une autonomie totale de la part de la Confrérie des Vignerons ?

– J'ai dirigé des théâtres pendant dix-neuf ans; jamais je n'ai eu des partenaires aussi ouverts et aussi disponibles. Je ne veux pas dire qu'on me laissait faire n'importe quoi, mais on me

donnait toujours la possibilité de convaincre. Je n'ai pas forcément choisi des musiques très faciles, par exemple. Je ne voulais pas un fabricant de sons, mais quelqu'un qui dise quelque chose d'essentiel avec sa musique. Lorsque j'ai déposé mon premier rapport à la Confrérie, j'ai demandé à discuter jusqu'à ce que l'on soit d'accord sur tout. Après cela, on ne remet rien en question... Je dois dire que je n'ai jamais eu un partenaire aussi intelligent, agréable et ouvert que Marc-Henri Chaudet, l'abbé-président. Il y a eu un accord fondamental de la majorité des membres de la Confrérie sur le projet que j'ai présenté.

– La tradition est très forte, lors des Fêtes des Vignerons, et on doit garder un certain esprit. Quelle est la place qui est faite à l'imaginaire, pour un directeur artistique ?

– Elle est fondamentale. Ce qui m'a beaucoup séduit, dans le projet, c'est qu'on s'y prenne si tôt. En partant sur un tel projet sept ans à l'avance, on peut rêver pendant au moins dix-huit mois. Durant ce laps de temps, j'ai rêvé avec des membres de la Confrérie, mis plein d'idées sur la table. Quand on peut faire cela, l'imaginaire s'épanouit complètement. Quand on évoque une chorégraphie avec Serge Campardon, par exemple, on ne répète pas simplement un pas ancré dans la tradition. On part de ce pas et on le revisite avec la sensibilité d'aujourd'hui. C'est cela ensuite qui ouvre des espaces parfois insoupçonnés. Les membres de la Confrérie, les acteurs et les figurants sont convaincus. Reste à convaincre le public...

«Des surprises, il y en a plein tout au long du spectacle!»

– Justement, pour convaincre et surprendre le public, qu'avez-vous imaginé comme point d'orgue dans le spectacle de cette Fête des Vignerons ?



VEVEY
FÊTE DES
VIGNERONS
1999



Le metteur en scène devant un platane «rescapé» de Vevey

— Des surprises, il y en a plein, ça n'arrête pas. Parce que, fondamentalement, on revisite

les mythes, les légendes, les traditions ou ce qui était à l'origine des traditions de la Fête des Vignerons. Un exemple: dans l'histoire de Cérès, il y a une face sombre, qui correspond à l'enlèvement de sa fille Proserpine. Le compromis que l'on trouve pour qu'elle la récupère, c'est que cette dernière vivra dorénavant huit mois avec elle et quatre mois avec son mari Hadès, aux enfers, qui sont les mois d'hiver. On retrouve ainsi le mythe de l'alternance des saisons. Quand on revisite les traditions, on remonte simplement aux sources. Autre surprise: les guerriers, qui luttent contre la grêle, avec masques à gaz, tirs

et hélicoptères. Pour moi, il ne s'agissait pas de faire du nouveau pour du nouveau, mais de revisiter tous ces mythes avec le plus d'acuité possible. Avec mes collaborateurs, on a mis dans la Fête toute notre sensibilité, toutes nos inquiétudes et toutes nos joies d'aujourd'hui.

— Vous avez eu l'occasion de diriger pas mal d'acteurs, mais jamais 4000 figurants. Quelles sont les principales difficultés que vous avez rencontrées ?

— Ce sont des difficultés d'ordre logistique, principalement. Par exemple, durant les répétitions, il a fallu améliorer la sonorisation pour me faire entendre de tous. Sinon, je dois dire que l'énergie et l'enthousiasme qui me reviennent de la majorité de ces 4000 personnes sont extraordinaires. C'est assez émouvant de voir toute cette population qui se met en théâtre tous les vingt ans, avec toutes les catégories sociales.

— Et cette expérience, qu'est-ce qu'elle vous apporte, ou qu'est-ce qu'elle va changer à votre vie ?

— Je ne peux pas le dire encore, il faudra digérer tout ça. Mais elle m'apporte d'un coup la chance, l'occasion extraordinaire de pratiquer mon métier au milieu du peuple. Je suis au cœur d'une sorte de microcosme qui représente toute la société. C'est exceptionnel. J'ai l'impression de vivre quelques chose qui doit approcher les grands mystères du Moyen Âge. Et puis, en même temps, j'ai aussi l'effroyable inquiétude de proposer au public un spectacle juste, parce que c'est une sacrée responsabilité.

— Savez-vous déjà ce que vous allez entreprendre après la Fête des Vignerons ?

— Une chose est certaine, je ne m'arrêterai pas de travailler immédiatement après la Fête, afin d'éviter un choc psychologique. J'ai plusieurs projets: une pièce à Moscou et d'autres aux Etats-Unis, dont une mise en scène, à Boston, de «La Visite de la Vieille Dame» de Dürrenmatt, avec Meryl Streep dans le rôle principal. ■

Mes préférences

Une couleur

Une fleur

Un parfum

Une recette

Un écrivain

Un musicien

Un réalisateur

Un film

Un peintre

Un pays

Une personnalité

Une qualité humaine

Un animal

Une gourmandise

Le rouge

Le nénuphar

La menthe fraîche

Un gratin de courgettes

Fedor Dostoïevski

Béla Bartok

Federico Fellini

Le Mépris

Henri Matisse

Le Brésil

Vaclav Havel

La tolérance

Le cheval

Un Châteauneuf-du-Pape



Jean-Luc Sansonnens

Un Messager boiteux sans barbe

Silhouette incontournable de la Fête des Vignerons, le Messager boiteux a fait son apparition en 1708 déjà. Près de trois siècles plus tard, Jean-Luc Sansonnens, âgé de 30 ans, aura la lourde tâche de perpétuer le mythe du célèbre messager.

Né à Billens, près de Romont, le nouveau Messager boiteux a passé une grande partie de son enfance à Puidoux et à La Tour-de-Peilz. Depuis son mariage, il habite Jongny avec sa petite famille. Technicien dans une fabrique de Châtel-Saint-Denis, il partage aujourd’hui son temps entre son métier et la vente du célèbre almanach sur les marchés et les foires de la région.

La vie de Jean-Luc Sansonnens a basculé une première fois le 21 juillet 1988. «Je circulais à moto dans les vignes, au-dessous de Chardonnet, quand l'accident est arrivé. J'aimais bien la moto, qui était mon unique moyen de locomotion. Depuis, ça m'a passé...»

Il y a deux ans, le jeune homme a écrit à la Confrérie. «J'ai conservé un excellent souvenir de la Fête de 1977 et j'avais envie de participer à celle-ci, comme tout le monde



Un personnage traditionnel tourné vers l'avenir

dans la région. J'ai donc proposé mes services comme Messager boiteux. On m'a ensuite invité à rencontrer le metteur en scène et les organisateurs de la Fête et ils m'ont choisi. Pourquoi moi plutôt que quelqu'un d'autre? Je n'en sais rien!»

Jean-Luc Sansonnens a un caractère bien trempé, ce qui n'est pas forcément un défaut dans sa nouvelle fonction. «Quand je me suis présenté, je leur ai dit d'entrée que je ne voulais pas me laisser pousser la barbe». Une exigence qui n'a visiblement pas effrayé les organisateurs...

Un honneur avant tout

Est-ce difficile de prendre le relais de ce personnage légendaire? «Pour l'instant non, pas vraiment. Je n'ai pas de texte à apprendre par cœur, seulement un texte à lire lors du couronnement. Je ne chanterai pas non plus. Mon rôle se limitera à une présence.» Pourtant, aujourd'hui déjà, le nouveau Messager boiteux passe beaucoup de temps en représentation.

Ce rôle de Messager représente-t-il une charge, un honneur ou une mission pour Jean-Luc Sansonnens? «Pour moi, c'est avant tout un honneur, puis une mission dans un certain sens, en tout cas pas une charge. J'ai découvert également le plaisir de représenter l'almanach. Depuis l'automne passé, je le vends sur les marchés et sur les foires, durant le weekend.»

Quelle est la réaction des gens face au nouveau Messager boiteux? «Au début, ils étaient étonnés, car ils ne savaient pas que j'avais repris le flambeau. Ils étaient également surpris de voir un jeune sans barbe... Je leur explique alors que je tiens à garder ma personnalité, que je ne veux pas copier Samuel Burnand, mon prédécesseur. Lui avait l'âge de porter la barbe. Je préfère créer un nouveau personnage. Je ne m'identifie pas au personnage du passé, mais je tiens à garder la ligne directrice de l'almanach.» Le but premier de Jean-Luc Sansonnens n'est

pas de séduire les foules. Plus simplement, il désire se faire accepter tel qu'il est. Quant à l'image qu'il a envie de faire passer, elle est claire: «L'image de la jeunesse.» Mais le nouveau Messager voit plus loin que son tricorne. «Par la suite, j'aimerais beaucoup aider les handicapés, en devenant par exemple le porte-parole d'une association. Mais j'ai le temps d'y penser. D'abord il y a la Fête et je tiens à la vivre pleinement...»

Quelque chose de positif

Depuis un an, la vie de Jean-Luc Sansonnens a peu changé. Plus la Fête approche, plus le nouveau Messager boiteux est sollicité. «Par la suite, cela me prendra plus de temps, mais j'aime autant m'investir dans une action que rester à la maison sans rien faire. Je ne crains qu'une chose: que des gens utilisent le personnage du Messager boiteux pour faire du profit. Par exemple, je refuse de participer bénévolement à des manifestations commerciales, mais je participe volontiers à des manifestations pour des associations d'handicapés. Il faut qu'il y ait quelque chose de positif pour tout le monde...»

Depuis un an qu'il est entré dans la peau du Messager boiteux, Jean-Luc Sansonnens découvre les joies de la popularité. On commence à le reconnaître dans la rue, on s'adresse à lui, on lui demande son avis sur tout et rien. Exemple: qu'avez-vous envie de dire aux jeunes de votre génération? «Je n'ai pas trop de choses à dire aux jeunes. J'ai l'impression qu'il ne faut pas trop leur imposer de choses. On demande aux jeunes de 16 ans de choisir leur avenir. C'est un peu tôt. On a tous fait des bêtises jusqu'à 25 ans. Je dis qu'il faut que jeunesse se passe....»

Etre Messager boiteux est un emploi à vie, comme le veut la coutume. Samuel Burnand a vécu deux Fêtes des Vignerons. Qu'en pense Jean-Luc Sansonnens? «Je vais essayer d'en faire trois!»

Orphée et le Messager boiteux

(Orphée)

— Eh, toi, messager des temps anciens, messager de demain, d'où viens-tu? où vas-tu ainsi claudiquant?

(Le Messager)

Salut à toi, Orphée!
Salut à toi qui inventes poésie et musique,
à toi qui sais,
par la magie de ta lyre,
flétrir les arbres
et les fauves;
à toi qui sus émouvoir
jusqu'aux dieux des ténèbres!

(Orphée)

A toi aussi salut!
Frère d'Héphaïstos,
d'Achille et d'Œdipe,
frère de tous ceux-là qui furent blessés au pied,
descendant d'Hermès ou du mercure ailé,
oui, salut à toi, ami messager!

Mais dis-nous :
quelles nouvelles nous apportes-tu?
De quelles rumeurs ta besace est-elle chargée?

(Arlevin)

Méfions-nous!
Ses messages sont boiteux,
eux aussi!

(Le Messager)

Il est venu le Temps,
le temps de se souvenir!

A chaque Fête des Vignerons ses personnages légendaires. Certains sont éphémères, comme le roi de 1977, d'autres incontournables comme Cérès ou Bacchus. Voici la galerie des acteurs principaux de la Fête des Vignerons 1999.



Les acteurs de la Fête

Arlevin

Rôle-titre de la Fête de 1999, héritier de l'Arlequin de la commedia dell'arte, Arlevin est le plus méritant des vignerons-tâcherons récompensés en cette circonstance. Il représente aussi ceux qui pratiquent le même métier que lui.

Bacchantes

Fascinées par Bacchos-Dionysos au point de lui emprunter son nom, ces femmes se transforment en danseuses sensuelles jusqu'au délire, dès qu'apparaît le dieu de tous les dérèglements.

Bacchos

On a longtemps considéré le nom de Bacchus comme le simple équivalent latin du Dionysos grec, le dieu de la vigne et du vin à qui l'Antiquité vouait un culte important. On admet aujourd'hui que «Bacchos» désigne le caractère bondissant de ce dieu fameux pour son pouvoir de subversion (...) Bacchos-Dionysos entretient des relations étroites avec le monde des morts, en même temps qu'on le reconnaît à la croisée



Une chanteuse
du Chœur Rouge



Les cavaliers de la Fête défilent majestueusement sur leurs fiers destriers

de la mythologie et de la religion. Le thyrse dont il est porteur, tige de bois entourée de lierre, symbolise à la fois la rigueur et l'inspiration, la volonté et la fantaisie, l'un et le multiple...

Cent-Suisses

Traditionnelle troupe de cent hommes d'armes, symbolisant le maintien de l'ordre. Placés sous l'autorité d'un commandant, tous de haute taille, ils portent uniforme à croix blanche.

Cérès

Figure majeure de la mythologie antique, la Déméter des Grecs est déesse de la fécondité: celle de la terre et des cultures. Mère nourricière par excellence, sa fureur est consi-

dérable lorsqu'elle découvre qu'Hades, le dieu des «enfers», lui a enlevé sa fille Proserpine (Perséphone). Aussi, menace-t-elle de stériliser la terre et d'affamer les hommes, tant qu'on ne lui aura pas rendu son enfant.

Experts

Tous vignerons reconnus pour leurs compétences professionnelles, les Experts, sur mandat de la Confrérie des Vignerons, examinent et évaluent, à la faveur de trois visites annuelles (printemps, été, automne), la qualité du travail des tâcherons.

Ménades

De nature divine, contrairement aux Bacchantes avec lesquelles on les confond souvent, les Ménades constituent en

quelque sorte la garde rapprochée de Dionysos-Bacchos. Elles incarnent, dans tous les cas, les forces orgiaques de la nature.

Messager boiteux

Ce personnage est d'abord célèbre par l'almanach auquel il donne son nom. Apparu à Vevey en 1708 et sans cesse diffusé depuis lors, celui-ci connaît une exceptionnelle longévité. Au gré des époques, l'image se modifie quelque peu: si un escargot accompagne dès l'origine ce messager paradoxal, un enfant le rejoint bientôt, et trois notables, sur fond de scène de guerre. Mais on observe surtout qu'une aile a poussé sur sa jambe de bois! Elle lui donne, à nos yeux, sa vraie dimension

mythique. Voici Hermès (Mercure) chez les Vaudois: bien plus rapide et plus perspicace qu'il n'en a l'air.

Orphée

A la fois musicien et prince des poètes; son nom d'or et de fée, sa beauté et son art, exercent sur tous un charme considérable. Ni les hommes ni les dieux ne lui résistent aisément. Orphée, on le sait, est même parvenu à convaincre le maître du monde des morts qu'il lui rende son Eurydice bien-aimée.

Saint-Martin

D'abord jeune soldat romain, Martin franchit les Alpes pour se rendre en Gaule. Nous sommes au quatrième siècle de notre ère: on l'imagine longeant les rives du Léman, un pays non encore défriché par les moines. Le rayonnement de Martin est consi-

dérable dans l'Europe de son temps. Il est passé non seulement du paganisme à la foi chrétienne, mais aussi du régime de la force et de la violence à celui de la charité et du don de soi. L'épisode du manteau qu'il offre en partage à un mendiant demeure le plus populaire de sa légende.

Palès

Protectrice des bergers et du petit bétail, la jeune et belle Palès était fêtée à Rome, le 21 avril, par de grands feux de paille et de broussailles. Elle incarne le printemps, la jeunesse et la grâce, somme toute la joie de vivre.

Sosie

Le destin de ce personnage de comédie tient à son inconsistance. Jupiter, Mercure et d'autres encore lui empruntent

son identité pour jouer les tours les plus pendables. A Sosie, ensuite, d'en assumer les douloureuses conséquences! Devenu nom commun, un sosie désigne la réplique exacte de quelqu'un d'autre. C'est en ce sens qu'Arlevin peut avoir plusieurs sosies.

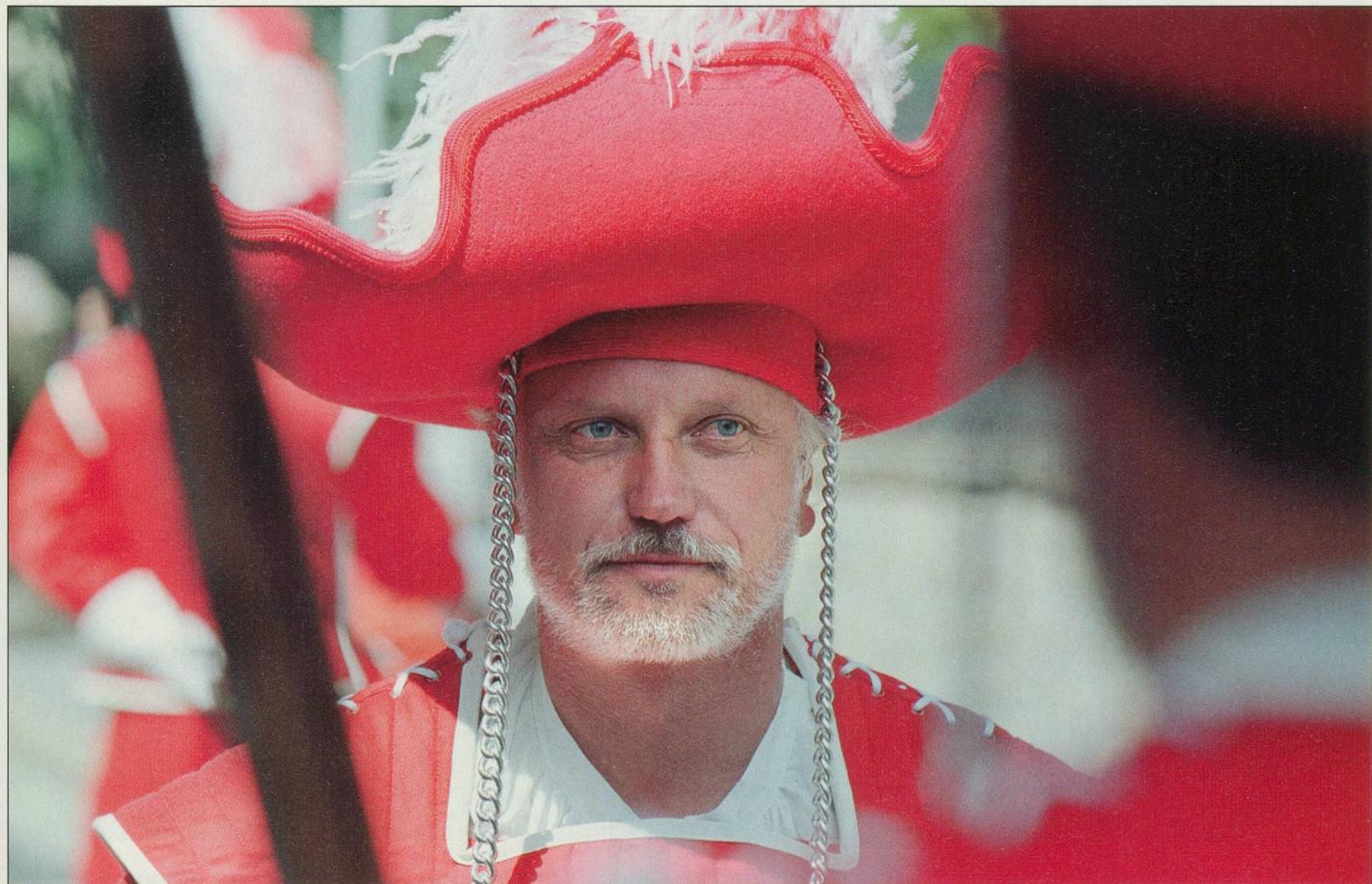


Silène

Considéré comme le maître de Bacchos-Dionysos, Silène, vieillissant, n'est plus qu'un personnage grotesque.

Tâcheron

Vigneron travaillant de manière indépendante pour le compte d'un propriétaire, d'une entreprise ou d'une collectivité. Lorsque son employeur en fait la demande, le tâcheron voit son activité soumise, trois fois par année, à l'examen des Experts de la Confrérie. ■



La troupe d'honneur

Les Cent-Suisses, les Cavaliers d'honneur, les Porteurs de la grappe de Canaan, les Enfants porteurs de Marmousets, les Colombines.



Les convives de la Saint-Martin

Les Marchands, les Chalands, les Enfants de la Saint-Martin, les Vignerons et Vigneresses de l'Hiver.

Le Jardin d'Orphée

Le Jardin d'Orphée, les Sosies d'Arlevin, les Bergers, les Suivantes de Palès, les Vignerons et Vigneresses du Printemps, les Vieux et les Vieilles.



Les sept troupes de la Fête

La Parade de l'Eté

Les Enfants du Messager boiteux, la Suite de Cérès, les Paysans et Paysannes de 1791, les Vignerons Guerriers de l'Eté, les Danseuses de la mi-été, les Armaillis, les Enfants du torrent.



La Horde de Bacchos

Les Enfants-ceps, les Vendangeuses-bacchantes, les Vignerons de l'Automne, les Pêcheurs, les Ménades.

Le Peuple d'Hier et de Demain

Les Morts, le Chœur Rouge.

Les Hôtes de la Ville en Fête

Les Marionnettes des Experts géants, le Chœur des Experts, les Ecuyers et Ecuyères de la mise en scène (machinistes, régisseurs, caissières, guides, etc.) et de la Ville en Fête.



Vignerons et vigneresses de l'automne

Les vigneronnes se transformeront en Bacchantes

Curieux personnage que Silène, considéré comme le maître de Dionysos (Bacchus). Un être d'apparence grotesque, obèse, amateur de bons vins, qui chevauche avec difficulté un âne. Mais un philosophe aussi, plein de bon sens et d'humour. Un rôle sur mesure pour Albert Munier, préfet de Rolle.

Albert Munier: Silène et le préfet philosophe



Chez les Munier, on est vignerons de père en fils depuis... 1532. Un par-chemin de famille l'atteste officiellement: leur aïeul avait acheté des vignes à Tartegnin. «Je suis donc le représentant de la 24^e ou de la 25^e génération», dit le préfet avec une fierté à peine déguisée. «A présent, ajoute-t-il, j'ai la chance d'avoir un fils qui a repris le domaine.» Quatre fois père et douze fois grand-père, Albert Munier n'a pas de soucis à se faire pour la pérennité du domaine.

Son parcours était tout tracé. «Après l'école d'agriculture et la maîtrise fédérale, j'ai passé une année en Suisse allemande pour apprendre à obéir...» L'année de son mariage, il a repris l'exploitation familiale. Très rapidement, Albert Munier est entré en politique. Après avoir été secrétaire du conseil, puis municipal, il a logiquement hérité de la charge de syndic. Élu au Grand Conseil vaudois, il a finalement repris la préfecture de Rolle en 1991. «Un an après avoir remis les vignes à mon fils.»

Aujourd'hui âgé de 63 ans, le préfet de Rolle sait que le 28 février 2001, il laissera son

*Albert Munier,
dans son rôle de préfet*

fauteuil à son successeur. «S'ils me gardent jusque là!», ajoute-t-il avec cette prudence mâtinée d'humour qui le caractérise. «Je n'ai pas de soucis pour mon avenir. J'aurai toujours assez de temps pour aller me distraire dans les vignes. Je pourrai également m'occuper de mes petits-enfants. Et puis, j'adore la pêche...»

Pour l'heure, Albert Munier avoue qu'il est suroccupé. En plus de sa fonction de préfet, il se prépare activement à vivre la Fête des Vignerons. Parallèlement, il est président de la Fête fédérale de tir, qui aura lieu l'an prochain à Bière. «J'ai de la chance d'avoir une femme compréhensive. Comme je dis souvent, elle n'a peut-être pas beaucoup voyagé, mais elle a vu du pays avec moi... Plus sérieusement, je pense que le petit parcours de vie que j'ai fait n'aurait pas été possible sans son aide.»

Les bouchées doubles

Les deux dernières Fêtes des Vignerons, Albert Munier les a vécues en spectateur. «En 1955, j'y étais allé avec mes parents et en 1977 j'accompagnais mon fils aîné, qui était le banneret de la commune de Tartegnin. J'avais installé une caravane au camping de la Pichette.»

Cette année, il aura donc la chance de vivre cette manifestation de l'intérieur. Mais par quel hasard un vigneron-préfet s'est-il vu proposé le rôle de Silène? «C'est de la chance... Les conseillers de la Confrérie ont défini le profil des personnages principaux. Quand ils en sont arrivés à Silène, l'ancien conseiller d'Etat Daniel Schmutz leur a dit: il faudrait quelqu'un comme le préfet de Rolle. On lui a répondu: pourquoi on ne lui demanderait pas? Voilà comme c'est parti, tout simplement!»

On imagine aisément la réaction d'Albert Munier lorsqu'on lui a proposé ce rôle. «J'en étais baba... Alors, je me suis posé la question de savoir si le

La chanson de Silène

(Le Chœur)

Voyez-le donc
Le divin maître
de votre Bacchos:
A lui doit tout son
beau savoir!

Gris, gris, gris, l'âne de Silène,
Gris, gris, gris, sur son âne
gris!
Cahin caha l'âne du bon Silène,
Cahin caha, de son grand
maître promène la bedaine
Comme une bourrique
l'âne de Silène
Comme une barrique
Silène sur son âne gris!

(Bacchos, à Silène)

Gloire à toi, mon vieux Maître:
Grâces te soient rendues
de tes faiblesses
Comme aussi de ton antique
jeunesse!

A lire: «*Les Saisons d'Arlequin*», de François Debluë, Editions Empreintes.

fait d'habiter La Côte serait bien perçu. A ma grande surprise, les gens de Lavaux m'ont très bien reçu.» La fonction de préfet est-elle compatible avec le personnage de Silène? «Oh, je sais que ça a fait jaser à travers le canton. Il y a les pour et les contre, mais dans le district de Rolle, c'est bien ressenti. J'ai commencé par trouver un remplaçant. Puis je suis allé au Château, à Lausanne, pour annoncer la nouvelle. Le président du Conseil d'Etat, Claude Ruey, m'a tendu la main en me disant: Je te félicite!»

Pour faire taire les mauvaises langues, Albert Munier a mis les bouchées doubles. Souvent levé à l'aube, il rejoint son bureau bien avant l'heure d'ou-

verture. Et il prend garde de ne laisser aucun dossier en souffrance. «Il ne faut pas qu'on puisse me faire le moindre reproche concernant ma fonction!»



Un costume à 322 francs

A la fois philosophe et bouffon de la Fête, Silène n'est jamais seul. L'imaginerie populaire le montre toujours à califourchon sur un âne. «Dans l'arène, je serai effectivement avec une ânesse. Elle s'appelle Clémentine et vient de Boudry, dans le canton de Neuchâtel. Pour le cortège, on m'a attribué une mule, qui vient de Forel-Lavaux et s'avère nettement plus résistante.»

Méticuleux jusque dans les moindres détails, Silène a fait installer une selle dans son bureau, à la place de son fauteuil, durant les deux mois qui précèdent la Fête. «Je ne tenais pas à avoir mal aux fesses pendant quinze jours...» Il a même fréquenté un institut pour bronzer sous les lampes à arc. «J'essaie de bien me préparer, pour avoir du plaisir.»

La tradition de la Fête des Vignerons veut que les figurants achètent leur costume. Celui de Silène ne va pas ruiner Albert Munier. «Le costume le plus cher, c'est celui de l'abbé-président. Il revient à 7000 francs, parce qu'il est entièrement brodé à la main. Et puis le meilleur marché, c'est le mien. Il coûte 322 francs...»

Le plus dur, affirment ceux qui ont participé aux précédentes Fêtes, est de retourner à une vie «normale» au lendemain de la dernière représentation. «La Fête se termine le 15 août, dit Albert Munier. Le lendemain, je serai à Nyon, pour remplacer mon collègue qui part en vacances... Il y a un moment pour la rigolade, un autre pour le boulot!» ■

Rose Moillat a toujours été entourée de marmots, de chants et de rires. Dans sa famille, elle était la plus jeune de seize enfants! Comme mère, puis comme grand-mère, elle aime leur exubérance.

Rose Moillat, écuyère d'enfants

C'est vraiment le destin qui l'a voulu! Dès qu'elle apprend que les inscriptions pour participer à la Fête des Vignerons sont ouvertes, Rose se précipite. Son ambition: faire partie du groupe des «Vieux et des Vieilles». Mais, malgré ses 73 ans, qui font d'elle l'une des aînées de la Fête, ce n'est pas à ce titre qu'elle va y figurer. Pas de chance, Rose n'est pas choisie. Fribourgeoise de naissance, mais Veveysoise depuis des lustres, Rose rêvait de vivre la grande manifestation de l'intérieur.

Quelque temps plus tard, alors qu'elle est dans un car qui la conduit à une excursion organisée, elle parle de sa déception. Des gens l'écoutent, ils appar-

tiennent au comité de sélection, ils sont à la recherche d'accompagnatrices pour les groupes d'enfants de la Fête. Rose pourra donc faire la Fête et parmi les plus jeunes!

Rose n'éprouve aucune difficulté pour assurer l'encadrement de ces petits chanteurs pendant les longues répétitions. D'abord, parce qu'ils sont attentifs et motivés, et puis surtout parce que Rose est une vraie pro. Dans la ferme de ses parents, le calme n'a jamais vraiment régné. Imaginez donc, Rose est la plus jeune de seize enfants et tous de la même mère! L'éducation qu'elle reçoit est plutôt souple.

La petite reine

Lorsqu'elle quitte Estavayer où ses parents étaient établis, Rose découvre Vevey et la vie dans une ville, un peu anonyme et solitaire. Mariée et mère de deux fils, elle cherche à se faire des amis. Mais surtout, elle veut se consacrer à sa passion: s'occuper des petits. A la maison, elle en garde une dizaine. «Nous arrivions toujours dans les magasins en chantant à tue-tête pour faire nos courses, ça mettait une joyeuse ambiance et on nous reconnaissait», se souvient-elle. Les enfants de Vevey la saluent toujours et pour tous ceux qu'elle a gardés, elle est «Tatie».

Une autre occasion, inespérée, lui permet de professionnaliser son don pour la puériculture. Le grand magasin «La Placette» va ouvrir une garderie d'enfants dans les années septante. On

cherche une directrice, Rose obtient le poste et suit rapidement des cours pour obtenir les qualifications théoriques nécessaires. Sur les photos qu'elle a conservées de cette époque, on voit des bambins déguisés, la mine heureuse.

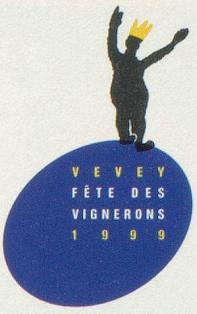
Entre les répétitions de la Fête, Rose ne chôme pas. Elle garde toujours sa petite-fille, mais elle continue aussi à faire du vélo. Et pas en dilettante! «Il y a deux ans, j'ai parcouru 4000 kilomètres. Cette année, ce sera un peu moins.» Pour ses septante ans, ses proches lui ont demandé ce qu'elle désirait. Un bijou, un voyage? Non, Rose a demandé un vélo sur mesure. Et c'est sur cette belle bicyclette qu'elle sillonne la campagne, avec un groupe de retraités de chez Nestlé, où travaillait son mari.

En 1998, Rose s'est embarquée dans une sacrée aventure. Avec une amie, elle est allée à New York, pour le marathon cycliste! «Dans cette ville, je me sentais vraiment à l'aise, comme si je la connaissais déjà.» Bien sûr, Rose n'en reste pas là et visite Montréal, les chutes du Niagara. Le vélo la met en forme. «Avant une répétition, je fais soixante kilomètres, je prends une douche et me voilà fraîche», explique-t-elle. Et à ses collègues figurants qui bâillent, lorsque la répétition se prolonge, elle conseille d'en faire autant.

Rose ne sera pas au premier rang, lors de la Fête, mais ça lui est bien égal. Elle aura un costume, elle fera les cortèges et sera sur scène avec son groupe d'enfants. Voir briller leurs yeux de plaisir lui suffit. ■



La famille Rogivue se prépare fébrilement pour la prochaine Fête. Daniel, le grand-père, vigneron à Chexbres, a de l'expérience: il a participé aux deux dernières éditions.



Daniel Rogivue: trois fois la Fête

Chaque Fête des Vignerons, celle de 1955 comme celle de 1977, Daniel l'a vécue pleinement. A 22 ans, il faisait partie de la troupe des Moissonneurs. «Avec les jeunes de la région, nous avons dû apprendre des danses folkloriques, c'était magnifique!», se rappelle-t-il, l'œil brillant.

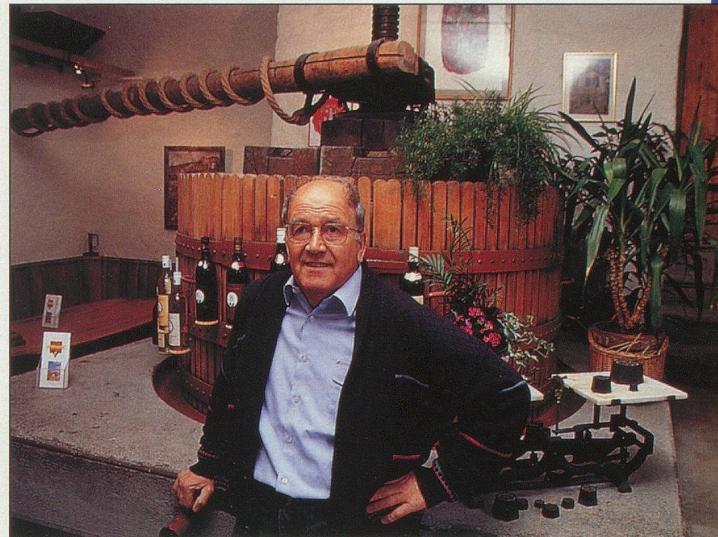
Aux murs de son caveau, dans sa belle maison vigneronne de Chexbres, Daniel a accroché des photos et des affiches de l'époque. Les chapeaux de paille étaient de bonne qualité: ils ornent encore, comme neufs, la cave où sont alignées les grandes cuves. Daniel Rogivue a aujourd'hui passé la main. Il a remis son domaine de neuf hectares et demi de vignes à ses deux fils jumeaux qui sont aussi, bien entendu, figurants à la Fête. Retraité, Daniel ne le sera jamais vraiment. Il garde un œil sur les vignes, donne un coup de main aux travaux. Et puis, il chante au chœur mixte de Chexbres, ce qui nous ramène, évidemment, à la Fête, puisqu'il participe, cette fois en tant que chanteur, à la grande troupe de la Saint-Martin. «Les musiques sont modernes, parfois assez difficiles à chanter, mais heureusement nous sommes très nombreux, environ 450 chanteurs, et nous avons beaucoup répété sur le plan musical.»

Durant tout le printemps, Daniel et sa femme Jenny, qui fait partie de la même troupe que lui, mais pas du même char, ont suivi assidûment les trois à quatre répétitions hebdomadaires. Ils s'y sont fait des amis, ils ont appris aussi à jouer leurs

personnages comme le désirait François Rochaix, le metteur en scène. «Pour moi, explique Daniel, il est plus naturel de me promener au milieu de mes vignes que de déambuler sur une place du marché!» Garder le naturel, tout en comptant chaque pas pour respecter le mouvement d'ensemble, et chanter juste, c'est la gageure pour chaque figurant. «Les scènes auxquelles je participe sont beaucoup plus théâtrales que dans les autres Fêtes. Nous jouons des chalands qui ont trop bu et qui tombent par terre. Cela ressemble beaucoup à de l'opéra», commente Daniel.

A chaque participant, on parle beaucoup de l'après spectacle et de ses excès. «En 1955, j'étais jeune et je tenais bien le coup. Je me souviens d'une nuit où nous avons attelé le char à échelle, tiré par un cheval, et nous avons raccompagné de charmantes jeunes filles jusqu'à Lutry, où elles habitaient. Pour rentrer, à la montée, la pauvre jument avait de la peine. Au passage, à Cully, nous avons maraudé quelques pêches. Nous étions de retour à six heures du matin et il fallait aller directement à la vigne.»

En 1977, Daniel était père de famille, sa femme et ses enfants étaient aussi de la Fête, les agapes ont été nettement plus modérées. Pour 1999, Daniel sait d'avance qu'il lui faudra



récupérer entre chaque représentation. Et le dernier train pour Chexbres les ramènera à la maison au plus tard à deux heures du matin!

Daniel a-t-il le trac avant la grande première? «Nulle part ailleurs on ne trouve une telle ambiance. C'est vraiment prenant de voir ce public tout autour. Je vais essayer de faire de mon mieux, car ce sont de grands moments dans une existence. Je vous avouerai qu'au moment de la Proclamation, ce printemps, j'en avais les larmes aux yeux!» Daniel ne pense pas au trac, il se sent fin prêt. Il a par contre remarqué que sa femme chantait parfois en dormant, pour mieux répéter. Les Rogivue vont se faire une provision de beaux souvenirs. Chacun dans une troupe, du plus âgé au plus jeune, ils auront de quoi raconter, surtout que les trois générations vivent ensemble dans la maison vigneronne. ■



Deux cars de reportage, douze caméras, une septantaine de collaborateurs mobilisés pendant trois semaines. La télévision romande ne lésine pas sur les moyens pour couvrir la Fête des Vignerons. Michel Dami, réalisateur et coordonnateur de l'événement, dévoile le programme.

Pour suivre la Fête à la télévision

Programme TV

Dès le 1^{er} juillet:

Vingt portraits d'acteurs de la Fête diffusés à 19 h 20.

Nuit du 28 au 29 juillet:

Rediffusion de reportages sur la Fête des Vignerons.

Du 29 juillet au 15 août:

Emissions quotidiennes en direct de 18 h 40 à 19 heures.

29 juillet:

Dès 7 heures, couronnement des vignerons en direct.

1^{er} août:

Fête nationale retransmise en soirée depuis Vevey sur les trois chaînes suisses.

8 août:

Retransmission du cortège en direct.

11 août:

Retransmission du spectacle et de l'éclipse de soleil, en direct le matin.

12 août:

Retransmission du spectacle de la Fête en direct.

15 août:

Soirée spéciale «Thema» retransmise sur la TSR et sur Arte à l'occasion de la clôture de la fête.



Le Chœur Rouge, fil conducteur du spectacle

Bien des mois avant l'événement, la télévision romande s'intéressait déjà, à travers plusieurs de ses émissions, à la Fête des Vignerons: deux «Viva», une semaine de «Zig Zag Café», un reportage de «Mise au point» consacré à la Confrérie des Vignerons... mais surtout, en coulisses, la longue et minutieuse préparation de la couverture de la Fête, avec plusieurs directs au programme.

Il aura tout d'abord fallu acquérir les droits auprès de la Confrérie. En y ajoutant tous les coûts – technique, personnel – c'est un budget entre deux et trois millions de francs qui est consacré à cette opération. «Il y

a peu d'événements dont la couverture est comparable à celle-ci, relève le réalisateur Michel Dami. Peut-être les jeux Olympiques – si Sion les obtient – et Expo 01. Mais la présence de la TSR sera plus éclatée, puisque la manifestation durera beaucoup plus longtemps.»

Supplément réalisé par

Bernadette Pidoux, Catherine Prélaz, Jean-Robert Probst (textes); Edouard Curchod, Yves Debraine (photos); Pierre Maleszewski (graphisme).



Le bonheur



Hôpital Senior, ouvert à tous

Avec Hôpital Senior, notre assurance complémentaire pour frais d'hospitalisation, nous vous offrons un nouveau produit, unique en Suisse, spécialement attractif pour les personnes à partir de 55 ans. Demandez de plus amples renseignements au **numéro de téléphone gratuit 0800 808 848 (Lu-Ve 8h00-12h00 et 13h30-17h00)**. Groupe Mutuel: une raison de plus d'oublier ses soucis et d'être heureux.



Groupe Mutuel, Rue du Nord 5, 1920 Martigny

www.groupermutuel.ch

Stabilité des primes garantie jusqu'en 2002!

Prime mensuelle en Fr. (unique dans toute la Suisse pour hommes et femmes)

Age	55 ans	64 ans	70 ans
Classe 1 (soins division commune, chambre à 2 lits)	35.00	57.05	71.75
Classe 2 (soins division commune, chambre à 1 lit)	40.00	65.20	82.00
Classe 3 (soins et chambre division mi-privée)	120.00	195.60	246.00
Classe 4 (soins et chambre division privée)	165.00	268.95	338.25

Oui, faites-moi parvenir aujourd'hui encore votre proposition sans engagement pour: 2GEN1

«Hôpital Senior», l'assurance complémentaire pour frais d'hospitalisation, spécialement pour les personnes de plus de 55 ans
 Classe 1 Classe 2 Classe 3 Classe 4

L'assurance obligatoire des soins (assurance de base)
 Franchise Fr. 600.- Franchise Fr. 400.- Franchises supérieures
 avec accident sans accident

L'assurance des soins complémentaires
(24 prestations, comme par exemple les médecines douces et les soins dentaires)

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

NPA/Localité: _____

Date de naissance (jour/mois/année): _____

Tél. privé: _____ Tél. prof.: _____

Caisse-maladie actuelle: _____

Coupon-réponse à envoyer à: Groupe Mutuel, Rue du Nord 5, 1920 Martigny, Fax 0848 803 112



Des sommets de beauté avec le Glacier-Express

Elle semble bien éloignée, l'Engadine, depuis la Suisse romande. C'est vrai qu'il faut un peu de patience, en train, pour y arriver. Mais quel spectacle, au fil des cols et des ponts!

De Lausanne à Saint-Moritz, le Glacier-Express prend son temps! Il met huit heures pour parvenir à l'autre bout de la Suisse. Imaginez huit heures dans un train conventionnel, vous seriez déjà au fin fond de l'Italie ou en Espagne! Mais le Glacier-Express n'a rien d'un train conventionnel. Il tient plutôt de l'exploit, de l'exception curieuse. Le train le plus lent d'Europe a ses raisons: il traverse 291 ponts, 91 tunnels et culmine à plus de 2000 mètres à l'Oberalp. Il a le privilège de passer là où jamais une voiture ne circulera.

Confortablement installé dans un wagon panoramique, vous ne louperez pas une miette du spectacle. Les baies et le plafond vitré offrent une visibilité proche de celle d'un hélicoptère. Evidemment, le port de lunettes à soleil est indispensable, les cimes enneigées étant vraiment éblouissantes.

Au moment le plus palpitant, chacun se précipite, caméra au poing, appareils de photo prêts à l'action... Mais pourquoi ne pas réserver à ses seuls yeux la vision incroyable du glacier du Rhône, juste avant de pénétrer dans le tunnel de la Furka? Les eaux vertes du Rhin s'amusent à longer la voie ferrée, puis disparaissent au regard du passager frustré. Rhin antérieur et postérieur fusionnent près de Reichenau. C'est à cet endroit que le train se sépare, permettant aux uns de poursuivre sur Coire, tandis que les autres goûteront au charme rétro de Saint-Moritz, la station mythique.

Pour avoir organisé les jeux Olympiques d'hiver de 1928 et 1948, Saint-Moritz a acquis une renommée mondiale. Malgré tout, les Suisses moyens ont quelque difficulté à y séjournier à cause de ses prix prohibitifs. Le premier coup d'œil surprend: Saint-Moritz n'a rien du village de montagne aux chalets de bois. Mais ses palaces désuets, son luxe paisible dégagent une atmosphère très particulière. Tout autour, les balades abondent, mais les amoureux des belles traditions devraient se rendre en priorité au Musée engadinois pour y retrouver les objets de la vie d'antan.

Le périple continue avec le Bernina Express, la descente ensoleillée vers l'Italie, l'arrivée au Tessin, synthèse des deux pays qui l'imprègnent. En rentrant en Suisse romande, vous aurez une profonde impression de dépaysement, alors que vous n'aurez qu'à peine quitté notre sol.

B. P.

Spécial lecteurs
du 4 au 7 octobre

L'automne est une saison magique en Engadine. Par la baie vitrée de votre confortable wagon du Glacier-Express, vous admirerez les tons de rouge et de jaune dont se pare la forêt. Voilà un tour de Suisse qui vous laissera de merveilleux souvenirs.

PROGRAMME

Lundi 4 octobre. Voyage en première classe de votre domicile à Lausanne et continuation avec un guide à destination de Brigue. Poursuite du voyage à bord du célèbre Glacier-Express à destination de Saint-Moritz, dans une voiture panoramique. Tunnel de la Furka, col de l'Oberalp (2033 m). Lunch dans la voiture panoramique. Transfert en bus à l'hôtel à Saint-Moritz. Repas, nuit et petit-déjeuner dans un hôtel 4 étoiles.

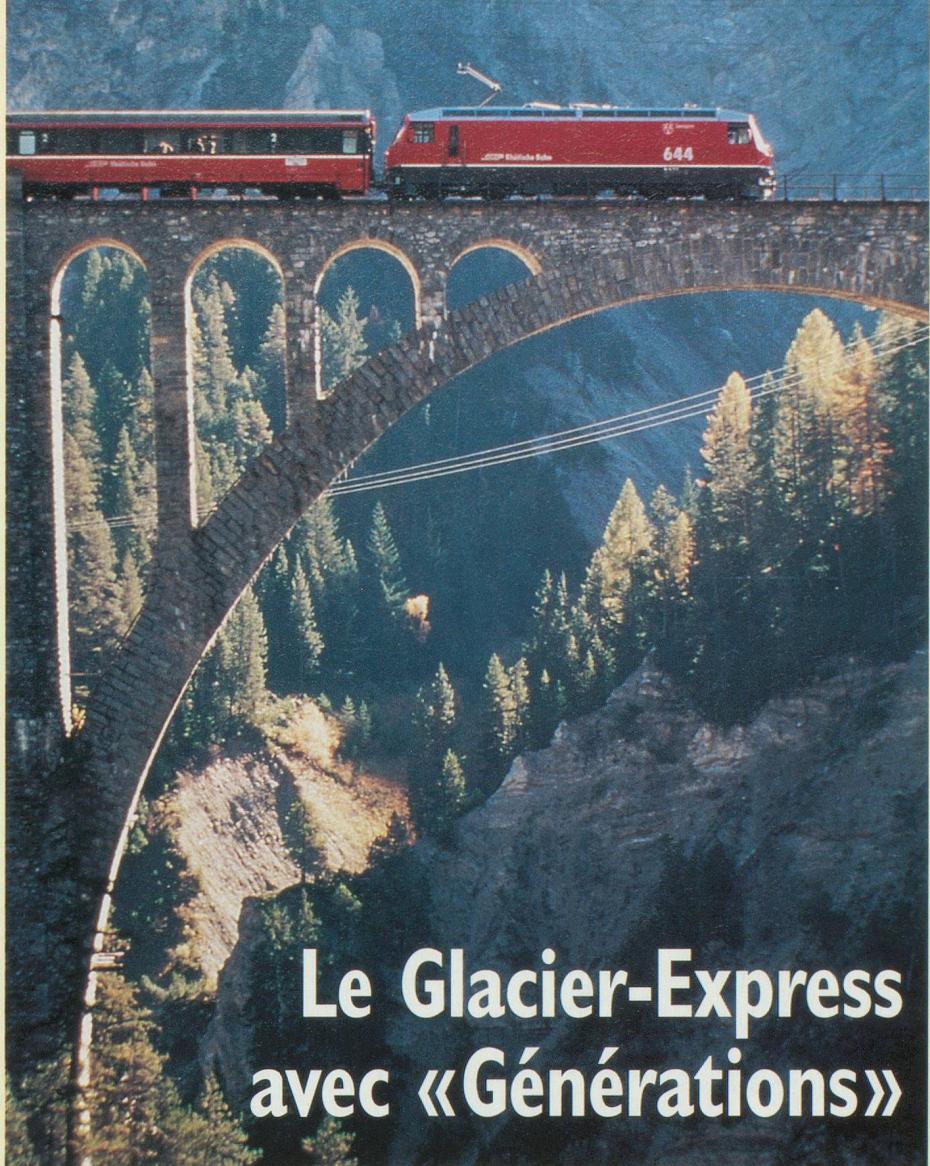
Mardi 5 octobre. Découverte de l'Engadine. Excursion en calèche vers le val Roseg. Temps libre à Saint-Moritz. Repas, logement et petit-déjeuner à l'hôtel.

Mercredi 6 octobre. Voyage avec le Bernina Express en 2^e classe jusqu'à Tirano. Poursuite du voyage en car jusqu'au bord du lac de Côme. Repas de midi dans un restaurant typique de la région. Ensuite, continuation en bus le long du lac de Côme et arrivée à Locarno vers la fin de l'après-midi. Repas du soir, nuitée et petit-déjeuner dans un hôtel 4 étoiles à Locarno.

Jeudi 7 octobre. Matin libre à Locarno. En début d'après-midi, voyage de retour de Locarno par les Centovalli à Domodossola et par la ligne du Simplon à votre domicile.

Prix par personne: **Fr. 896.-**
avec abonnement demi-tarif.

Supplément sans abonnement demi-tarif,
(Fr. 84.- chambre individuelle.)



Le Glacier-Express avec «Générations»

Inclus dans le prix: voyage en train au départ de toutes les gares de Suisse, voiture panoramique 1^{re} classe de Brigue à Saint-Moritz, repas à bord du Glacier-Express. Deux nuits dans un hôtel 4 étoiles à Saint-Moritz, excursion en calèche, transfert en bus, car grand confort, repas de midi au lac de Côme, une

nuit dans un hôtel 4 étoiles à Locarno. Voyage de retour par les Centovalli en train, réservation et supplément Glacier-Express, programme et documentation de voyage, cadeau-souvenir (épinglette de Saint-Moritz), carnet de bons pour des réductions à Saint-Moritz, accompagnant Railtour pour tout le voyage.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons
pour le voyage Glacier-Express du 4 au 7 octobre 1999



Nom: NP/Localité:
Prénom: Rue:
Nom: Tél.:
Prénom: Signature:

Bulletin à remplir, à signer et à renvoyer à Railtour Suisse, André Pellet, rue du Simplon 25, 1001 Lausanne, tél. 021/ 617 05 05

ATTENTION: NOMBRE DE PLACES LIMITÉ!

La Suisse mystérieuse

Nous soumettons à votre sagacité quelques questions concernant la Suisse, qui ne devraient pas vous prendre en défaut. Faites appel à votre mémoire...

Nature

1. Qui sont le notonecte et le gerris ?
2. Les mouettes rieuses peuplent les rives de nos lacs. Jusqu'à quel âge vivent-elles ?
3. Qu'est-ce que le rosier, le prunier et le fraisier ont en commun, à part le fait qu'on peut en faire des confitures ?



4. Quel est le nom du lac qui se situe entre Broc et Charmey ?

Lieux insolites

5. L'eau jaillit ici à 30°. Elle provient d'une source proche de la Vièze. Quel est le nom de ce village valaisan de montagne qui a construit une piscine ?
6. Cette ancienne abbaye est devenue un hôpital psychiatrique. Elle est aussi le lieu d'origine de la célèbre «tête-de-moine». Comment s'appelle ce lieu ?
7. Quel est le nom de la réserve, surnommée la «Camargue de la Suisse, où 50 000 oiseaux migrateurs font étape ?

Curiosités

8. Quels sont les trois fromages qui sont produits en plus grande quantité en Suisse ?
9. Le Mont-Pèlerin, dans le canton de Vaud, abrite des moines venus de loin. De quel pays viennent-ils ?



10. Cet hôtel surplombe le lac de Brienz. Comment s'appelle-t-il ?

11. Comment s'appelle le bateau genevois grâce auquel on peut descendre le Rhône jusqu'à Verbois ?

Histoire

12. Comment s'appelle le duc qui a perdu les batailles de Morat et de Grandson ?
13. Citez les quatre personnalités ecclésiastiques qui ont promu la Réforme en Suisse ?
14. Quel est le nom du célèbre prisonnier qui a creusé la pierre dans sa prison du Château de Chillon ?

Réponses en page 66



15. Quel est le nom de cette commune vaudoise moyenâgeuse ?

NOUVEAU
DISQUE !

ALAIN MORISOD MES COUPS DE COEUR



YVANN
"O mon papa"

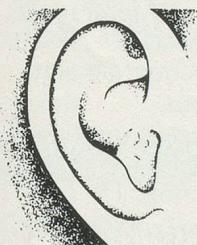


ARLETTE ZOLA
"Laissez-moi encore
chanter"



SWEET PEOPLE
"Sierra Madre"
"Quand on revient d'ailleurs"

EN VENTE CHEZ TOUS LES DISQUAIRES



AUDIO CONSEIL
NOVASON
Pour Mieux Entendre

Audioprothésistes diplômés
Fournisseur agréé AI/AVS

Mieux entendre, c'est mieux vivre

- Vente, toutes marques d'appareils acoustiques, piles, accessoires.
- Réparation et fabrication d'appareils et d'embouts en l'heure dans notre laboratoire
- Test et contrôle de votre appareil sur place
- Essai gratuit d'appareil chez vous
- Avertisseurs lumineux sans fil pour le téléphone et la porte d'entrée

Aux Eaux-Vives

42, rue de la Terrassière – 1207 Genève – Tél. 022/840 27 40
Trams 12 et 16, arrêt Villereuse – Parkings: Villereuse –
Eaux-Vives 2000 – Migros

Au Centre Commercial du Lignon
Chez Lignon Optic – Bus N°7 – Tél. 022/796 81 44

Test gratuit sur présentation de cette annonce



Semaine en plein air



Le programme d'été «Semaine en plein air» se déroule du lundi au vendredi pendant les mois de juillet et août à Lausanne et à Yverdon-les-Bains.

Prix : Fr. 420.- la semaine en plein air, Fr. 650.- la semaine en plein air + la semaine intérieure

Semaine intérieure



Le programme d'été «Semaine intérieure» se déroule du lundi au vendredi pendant les mois de juillet et août à Lausanne et à Yverdon-les-Bains.

Prix : Fr. 300.- la semaine intérieure, Fr. 650.- la semaine intérieure + la semaine en plein air

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS



Ecole-club Migros
Lausanne
Rue Neuve 3
1003 Lausanne
Tél.: 021/318 71 00
Fax: 021/318 71 01

Ecole-club Migros
Yverdon-les-Bains
Ruelle Vautier 10
1003 Yverdon-les-Bains
Tel.: 024/423 40 60
Fax: 024/423 40 69